

STMicroelectronics pâtit de la résurgence du Covid-19 en Asie

Face à la résurgence du Covid-19 en Asie, qui a entraîné la fermeture de son usine en Malaisie, STMicroelectronics engrange des résultats trimestriels légèrement en dessous des attentes. Une contre-performance qui affecte particulièrement ses clients automobiles. Mais sur l'ensemble de l'année 2021, le fabricant de puces anticipe un chiffre d'affaires record, supérieur aux prévisions.

Article Usine Nouvelle du 29 octobre 2021

Le fabricant franco-italien de puces STMicroelectronics, qui compte 46 000 salariés dans le monde, dont 10 800 en France, n'a pas pu fournir ses clients automobiles autant qu'il aurait voulu. Et cela se reflète dans ses résultats du troisième trimestre 2021, légèrement en dessous des attentes. Le chiffre d'affaires trimestriel s'établit à 3,2 milliards de dollars, en progression de 6,9 % par rapport au trimestre précédent, contre une croissance médiane de +7 % prévue auparavant.

En cause : la résurgence du Covid-19 en Asie qui a entraîné la fermeture de l'usine de test, d'assemblage et de packaging à Muar, en Malaisie, sur ordre du gouvernement malaisien, du 29 juillet au 4 août 2021. Selon le syndicat local EIEUSR, cette usine, qui emploie 3 900 salariés, déplore 19 morts et plus de 100 cas d'infection par le Covid qui ont contraint à l'isolement de 600 membres du personnel. Elle joue un rôle clé dans l'infrastructure de test, d'assemblage et de packaging des puces de STMicroelectronics, en assemblant des composants électroniques de puissance, des microcontrôleurs et d'autres circuits destinés tout particulièrement à l'automobile. La Bourse ne semble pas tenir rigueur de cet incident imprévu, comme en témoigne la hausse du cours de l'action de près de 6 % ce 28 octobre.

Impact de 170 millions de dollars

Selon le président du directoire et directeur général, Jean-Marc Chéry, la Malaisie concentre 13 % de la capacité mondiale de test, d'assemblage et de packaging de semi-conducteurs. Il estime l'impact de la perturbation de la production dans son usine malaisienne à 170 millions de dollars cette année. «*Nous avons continué malgré tout la fabrication des plaquettes de puces destinées à être traitées par notre usine de Muar, a-t-il précisé lors de la présentation des résultats trimestriels aux analystes et médias le 28 octobre 2021. Nous pensons rattraper le retard de production une fois que le fonctionnement aura retrouvé son rythme normal.*» L'usine en Malaisie a retrouvé 100 % de ses capacités de production au courant du troisième trimestre 2021, et les deux autres usines asiatiques d'assemblage en Chine et aux Philippines n'ont pas été affectées par la résurgence de la pandémie en Asie, selon le patron de l'entreprise.

Aussi les résultats des trois divisions du groupe sont-ils contrastés. Alors que la division AMS (composants analogiques, Mems et capteurs) a vu son chiffre d'affaires croître de 25,2 % par rapport au trimestre précédent et la division MDG (Microcontrôleurs et circuits numériques) de 2,6 %, la division ADG (composants automobiles et discrets) enregistre une baisse de 6,7 %.

STMicroelectronics joue un rôle important dans la chaîne d'approvisionnement de l'automobile. Selon le cabinet Strategy Analytics, il fait figure de cinquième fournisseur mondial de puces pour cette industrie, derrière l'allemand Infineon Technologies, le néerlandais NXP, le japonais Renesas Electronics et l'américain Texas Instruments. Tesla, le roi des voitures électriques, figure parmi ses clients majeurs. Cet incident intervient dans un contexte de forte pénurie qui oblige les constructeurs automobiles, comme Renault ou Stellantis en France, à produire moins de voitures, à fermer des usines et à mettre du personnel au chômage technique.

ACCÉLÉRATION DANS LE CARBURE DE SILICIUM

Selon Stéphane Hourri, analyste financier chez Oddo-BHF, la demande des clients de STMicroelectronics dépasse de 30 % ses capacités de production. Jean-Marc Chéry confirme ce chiffre. «*La situation évolue mais le gap entre la demande et nos capacité de production reste dans cet ordre de grandeur, reconnaît-il. La résurgence de la pandémie en Malaisie a été un grand défi pour toute l'industrie des semi-conducteurs. L'impact s'avère plus sévère que ce que nous avons prévu.*» Mais il promet d'être en mesure d'atténuer les difficultés d'approvisionnement avec la mise en service, au second semestre 2022, de nouvelles capacités de production, notamment à Crolles, près de Grenoble (Isère), et à Agrate, en Italie. Sur l'ensemble de l'année 2021, l'investissement aura atteint le record de 2,1 milliards de dollars.

L'accélération de l'électrification des véhicules se traduit par une demande plus forte que prévu de composants électroniques de puissance en carbure de silicium, une nouvelle technologie dont Jean-Marc Chéry fait un moteur stratégique de croissance. Il a annoncé disposer maintenant de 85 programmes de développement dans ce domaine avec 70 clients, moitié dans l'automobile, moitié dans l'industrie. Désormais, il espère atteindre son objectif de 1 milliard de dollars de chiffre d'affaires dans cette activité en 2024, contre 550 millions prévus en 2021. Soit un an en avance sur son objectif initial. Tesla, qui a été pionnier dans l'adoption de cette technologie, est aujourd'hui son plus grand client dans ce domaine.

Jean-Marc Chéry se montre confiant sur les perspectives 2021 et s'attend maintenant à un chiffre d'affaires annuel record de 12,6 milliards de dollars (à plus ou moins 100 millions de dollars), supérieur au chiffre d'affaires médian de 12,5 milliards de dollars anticipé auparavant. Ce résultat représenterait une croissance annuelle de 23,3 %. STMicroelectronics bénéficie à la fois du boom de la demande et de la hausse de prix, conséquence de la pénurie mais aussi de l'augmentation des coûts des matières premières comme les plaquettes de silicium de 300 mm. Il pourrait réaliser les meilleures performances financières de son histoire avec une marge d'exploitation autour de 17 %.

Augmentation générale des salaires

Signe de sa confiance dans les perspectives de l'entreprise, Jean-Marc Chéry a adressé aujourd'hui un courrier au personnel l'informant de sa décision d'augmenter des salaires de tout le monde jusqu'au grade 18 qui marque la frontière les cadres dirigeants. " Afin de reconnaître votre dévouement et votre travail, nous avons décidé de mettre en œuvre une augmentation exceptionnelle des salaires dans tous les pays en novembre 2021, pour tous les employés jusqu'au grade 18 inclus ", promet-il. Une première dans l'histoire du groupe depuis 40 ans selon les syndicats qui applaudissent cette mesure. En France, l'augmentation atteint 3 %.